

ANTICIPATION vs. RÉALISATION



AVANT

Monsieur. — Je te dis, ma chère, qu'il n'y a plus moyen de rester ici. Je vais louer quelque chose à la campagne, au moins les enfants pourront jouer sur l'herbe au lieu d'être toujours renfermés dans une chambre.

Chronique Théâtrale

EXPOSITION PROVINCIALE

Mardi, la Société d'Exposition de Montréal conviait la presse à visiter les terrains de l'Exposition et à s'assurer que rien n'avait été négligé pour l'ouverture de ces assises de l'industrie et de l'agriculture, fixée au 19 courant.

Chacun sait combien le magnifique cadre des terrains appartenant à la Société se prête à semblable solennité, et nul doute qu'avec l'aide du public, l'Exposition de 1897 ne le cède en rien à ses devancières.

Les bâtiments sont prêts, les emplacements soigneusement désignés et les exposants peuvent, au jour fixé, se transporter dans l'enceinte de l'Exposition.

En cette saison, il est à espérer que le temps sera favorable et permettra au public de s'y porter en foule.

Les prix sont nombreux, et les engagements, pour les diverses classes, très satisfaisants; la partie attractive n'a pas été négligée non plus et les deux pistes que possède l'Exposition verront des numéros tout exceptionnels. A citer: les ballons montés par les aéronautes Stevens et Lestrangé, dans une course de championnat extrêmement émouvante; le Musée Beullac, où les cérémonies du Jubilé seront reconstituées avec des figures de cire; le cinématographe, qui fera défiler sous nos yeux toutes les magnificences dont Londres a été le théâtre lors des noces de diamant de S. M. la reine.

Au public à présent de patronner, par sa présence, l'Exposition Provinciale de 1897.

PARC SOHMER

Si la semaine dernière a été extrêmement brillante pour le parc, celle qui commence ne le sera pas moins et on nous annonce des attractions hors ligne. Il faut avouer que cette saison, les directeurs se sont surpassés et qu'on a rarement vu, tant à Montréal que dans n'importe quel établissement du continent, semblables attractions réunies sur un programme. Tout cela nous démontre le soin que prennent ces amuseurs qui s'appellent Lavigne et Lajoie, de varier les plaisirs de leur public. Il est juste de dire qu'ils en sont récompensés par l'affluence qui se porte, chaque jour et chaque soir, à notre charmant parc d'amusements où tout est réuni pour constituer le plus parfait lieu de plaisirs qui se puisse imaginer.

Le Théâtre Royal ouvrira ses portes le 23 août, et N. S. Wood sera à

l'affiche pour la première semaine de représentation avec changement de programme chaque semaine, le burlesque étant le genre prédominant. L'établissement subit actuellement des réparations et l'on y fait poser des tapis neufs. Les décorations se font sous la direction de M. W. P. Scott, et on annonce qu'il fera donner une bien meilleure apparence à ce populaire lieu d'amusements.

Le Queen's ouvrira à la même date avec Henrick Hudson, la comédie burlesque écrite pour Corinne. Il y aura 50 personnages dans cette représentation et l'on a pris un soin particulier pour faire de ce théâtre un établissement de récréation pour les familles; les pièces ont été choisies avec cet objet en vue. L'opéra et comédie seront les genres prédominants. Les prix seront tout à fait populaires.

PALLADIO.

CHOSSES ET AUTRES

POUR LES GOURMETS

Voici que le melon — le frais et savoureux melon — fait son apparition sur nos tables.

Comment et à quel moment convient-il de le manger?... Il n'y a guère, nous rappelle le *Gaulois*, qu'en France où on le mange comme hors-d'œuvre, entre le potage et les entrées. Les Espagnols, les Italiens, les Orientaux, qui en font une consommation prodigieuse, le savourent au dessert, nature ou saupoudré de sucre. L'usage de l'assaisonner de sel et de poivre leur paraît le plus impertinent du monde.

— C'est, nous disait un jeune Turc fort gourmand, comme si vous mettiez du sel sur une pêche.

Cette réflexion est assez logique, mais la logique n'a rien à voir avec le sens guttural.

Les Français resteront toujours fidèles à la coutume de manger le melon, en hors-d'œuvre, et de l'arroser d'un bon verre de bourgogne pour combattre sa "froideur". Les méridionaux en usent de même avec les figues dont ils accompagnent le bœuf bouilli.

*Et ce n'est pas déjà, pardieu, si méprisable!*

Il faut ajouter que le melon joue un grand rôle dans l'histoire de la

gastronomie. Le duc de Mayenne, qui était gourmand comme une chatte, perdit une bataille parce qu'il ne voulait pas abandonner un cantaloup des plus délicieux.

Bernardin de Saint-Pierre regardait le melon comme le roi des fruits. Il prétendait que la nature l'a divisé en côtes pour que l'on puisse s'en régaler en famille.

X...



APRÈS

Monsieur. — Faites attention que si je vous trouve encore une fois sur le gazon, je vous punirai d'importance. Comment voulez-vous que l'herbe pousse si vous marchez toujours dessus?

lière. Le dessert absorbé et un bon cigare entre les lèvres, il se lève et va pour sortir.

— Mr n'a pas payé sa note, hurle le garçon, apportant la susdite sur un plateau!

— Mais, il y sur votre devanture: Diner gratis, demain!

— Certainement, monsieur, demain, mais pas aujourd'hui.

— Qu'a cela ne tienne, dit le tramp, je paierai demain. Et il sortit, majestueusement. Si majestueusement que le garçon ébahi le laissa aller.

UN DE TROP

Bouleau. — Taupin vient de se marier.

Rouleau. — Bah! et avec qui?

Bouleau. — Avec une jeune fille charmante, instruite et qui connaît au moins six langues.

Rouleau. — Pauvre Taupin! J'ai vraiment pitié de lui. Ma femme à moi ne connaît qu'une seule langue et je trouve que c'est une de trop.